



Article original

Prévalence de l'hypertension artérielle chez les détenus à la maison centrale de Conakry Guinée

Prevalence of arterial hypertension among prisoners at the Conakry Guinea central prison

MM Diallo*¹, AY Diallo¹, M Barry³, FA Sandouno¹, KMB Barry¹, L Diaby¹, ML Kaba¹, AO Bah¹

Résumé

Introduction : selon l'OMS l'hypertension artérielle (HTA) est définie par une pression artérielle systolique (PAS) ≥ 140 mmHg et/ou une pression artérielle diastolique (PAD) ≥ 90 mmHg.

L'objectif de notre étude était de déterminer la prévalence de l'hypertension artérielle chez les détenus à la maison centrale de Conakry Guinée.

Méthodologie : Il s'agit d'une étude prospective de type descriptif réalisée sur une période de 6 mois allant du 1er Mai au 31 Octobre 2021 à la maison centrale de Conakry.

Etaient inclus tous les détenus dépistés hypertendu et ceux déjà connu hypertendu durant la période d'étude.

Résultats : Nous avons colligés 168 détenus parmi lesquels 60 cas (35,7%) étaient hypertendus. L'âge moyen était de $42,95 \pm 10,51$ ans avec des extrêmes de 22 et 68 ans et une prédominance masculine de 52 cas (86,67%) soit un sexe ratio de 6,5. Les mariés étaient les plus représentés 52 cas (86,7%). L'antécédent le plus rencontré était le diabète 3 cas (5%), l'AVC et l'angine de poitrine chacun 1 cas (1,7%). Les signes fonctionnels étaient dominés par les céphalées 38 cas

(46,7%), les vertiges 15 cas (25%). Selon le grade de l'HTA, le grade I était le plus représenté 29 cas (48,3%), le grade II 16 cas (26,7%) et le grade III 15 cas (25%). Selon l'indice de la masse corporelle nous avons noté l'obésité dans 20 cas (33,3%), le surpoids 13 cas (21,7%). Les facteurs de risques de l'HTA étaient dominés par le stress 53 cas (88,3%), la sédentarité 49 cas (81,3%) et le régime trop salé 42 cas (70%).

Conclusion : L'HTA constitue un problème majeur de santé publique, elle reste fréquente en milieu carcéral particulièrement en Guinée.

Un dépistage systématique et un suivi régulier par un personnel qualifié permettrait de réduire considérablement la fréquence de ces facteurs de risques. Une étude plus approfondie permettrait d'aborder les autres aspects liés à la maladie.

Mots-clés : HTA, détenus, Maison Centrale, Conakry.

Abstract

Introduction: According to the WHO, hypertension is defined as systolic blood pressure (SBP) ≥ 140 mmHg and/or diastolic blood pressure (DBP) ≥ 90 mmHg.

The aim of our study was to determine the prevalence

of arterial hypertension among inmates at the Central Prison of Conakry Guinea.

Methodology: This was a prospective descriptive study conducted over a 6-month period from 1 May to 31 October 2021 at the Conakry central prison.

All inmates screened for hypertension and those already known to be hypertensive during the study period were included.

Results: We enrolled 168 inmates, 60 (35.7%) of whom were hypertensive. The mean age was 42.95 ± 10.51 years with extremes of 22 and 68 years and a male predominance of 52 cases (86.67%), i.e. a sex ratio of 6.5. 52 cases (86.7%) were married. The most common antecedents were diabetes in 3 cases (5%), stroke and angina pectoris in 1 case each (1.7%), and functional signs were dominated by headache in 38 cases (46.7%) and vertigo in 15 cases (25%). According to the grade of hypertension, grade I was most common in 29 cases (48.3), grade II in 16 cases (26.7%) and grade III in 15 cases (25%). 20 cases (33.3%) were obese, 13 cases (21.7%) overweight. Risk factors for hypertension were dominated by stress in 53 cases (88.3%), a sedentary lifestyle in 49 cases (81.3%) and an excessively salty diet in 42 cases (70%).

Conclusion: Hypertension is a major public health problem, and remains frequent in prisons, particularly in Guinea.

Systematic screening and regular monitoring by qualified staff would considerably reduce the frequency of these risk factors. A more in-depth study would address other aspects of the disease.

Keywords: hypertension, inmates, prison, Conakry.

Introduction

L'hypertension artérielle (HTA) est définie par une pression artérielle systolique (PAS) ≥ 140 mmHg et/ou une pression artérielle diastolique (PAD) ≥ 90 mmHg [1].

Selon OMS, en 2014 la proportion mondiale d'hypertendus adultes âgés d'au moins 18 ans était

estimée à 22%, et la mortalité annuelle qui lui est imputable est à 9,4 millions, En Afrique subsaharienne, l'HTA affecte 16,2 % de la population soit 74,7 Millions de personnes [2].

L'Organisation mondiale de la santé et les Nations Unies considèrent l'accès aux services de santé sans aucune discrimination comme un droit fondamental des détenus. La croissance des taux d'emprisonnement dans le monde et la morbidité croissante due aux maladies chroniques ont fait du maintien de la santé physique et mentale de la population carcérale un défi pour les systèmes pénitentiaires.

Plusieurs études ont montré que la population carcérale a une prévalence plus élevée de maladies chroniques comme l'HTA[3].

L'obésité, la consommation excessive de sel, d'alcool, le tabagisme et la sédentarité sont bien connus comme facteurs de risque de l'HTA [4].

Les accidents vasculaires cérébraux figurent parmi les premières complications rapidement fatales de l'HTA [5].

En termes de santé publique, il est indispensable de savoir si les dépistages sont suffisants, si les thérapeutiques mises en œuvre sont cohérentes avec les recommandations et si les objectifs sont atteints [6].

La prévalence de l'hypertension à la prison centrale de Yaoundé était de 39,6% [7].

Au Togo la prévalence de l'HTA était de 36,7 % , elle a été découverte fortuite chez 42,4 % des hypertendus[8].

En Guinée selon l'enquête STEPS réalisé en 2009 a trouvé une prévalence de 37,3% [9].Bah AO et coll. en 2016 en Guinée ont rapporté dans une étude menée à l'hôpital militaire de Conakry une prévalence de 21,66% d'HTA chez les militaires [10].

En Guinée aucune étude n'as été menée sur ce sujet en milieu carcéral de nos jours.

L'objectif de cette étude était de déterminer la prévalence de l'hypertension artérielle chez les détenus à la maison centrale de Conakry.

Méthodologie

Nous avons réalisé une étude transversale de type descriptif d'une durée de 6 mois allant du 1 avril au 30 septembre à la maison centrale de Conakry.

Ont été inclus dans cette étude tous les détenus à la maison centrale chez lesquels le diagnostic de l'hypertension artérielle a été retenu devant une PAS ≥ 140 mm Hg et/ou une PAD ≥ 90 mm Hg après 3 trois présent au repos et ceux connus hypertendus ayant accepté librement de participer à l'étude

Nos variables étaient quantitatives et qualitatives réparties en données sociodémographiques et cliniques variables.

Les variables sociodémographiques : prévalence, l'âge, sexe, les catégories professionnelles (commerçant(e)s, ouvrier, chauffeur, fonctionnaire d'état militaire) ; situation matrimoniale (célibataire, marié, veuf(ve), divorcé(e) ;

Type d'incarcération (prévenu et condamné)

Prévenu : détenu appelé à répondre d'une infraction pénale devant la justice, en attente d'un jugement définitif

Condamné : c'est une personne détenue dans un établissement pénitentiaire en vertu d'une condamnation judiciaire définitive.

Les données cliniques : étaient dominées par ;

Les signes fonctionnels : les céphalées, les vertiges, le flou visuel, le bourdonnement d'oreille, l'asthénie physique et l'insomnie ;

Antécédents et facteur de risque cardiovasculaire : l'hypertension artérielle, le diabète, maladie rénale, hérédité, obésité, le tabagisme, l'alcoolisme, le stress, la sédentarité, la consommation trop en sel.

Selon l'IMC nos enquêtés étaient repartis comme suit : Maigre (IMC entre 16-18 kg/cm),

Poids normal (IMC entre 18,5-25 kg/cm), Surpoids (IMC entre 26-30 Kg/cm), Obèse (IMC > 31 Kg/cm) ;

l'hypertension artérielle (HTA) est définie par une pression artérielle systolique (PAS) ≥ 140 mmHg et/ou une pression artérielle diastolique (PAD) \geq

90 mmHg, et nous avons répartis en 3 grade à savoir (grade I avec la PAS 140-159 mm Hg et/ou PAD 90-99 mm Hg, grade II PAS 160-179 mm Hg et/ou PAD 100-109 mm Hg et le grade III PAS ≥ 180 mm Hg et/ou PAD ≥ 110 mm Hg).

Les données ont été collectés à l'aide d'une fiche d'enquête et analysé à l'aide du logiciel EPI info dans sa version 7.2 et les logiciels du pack office 2016 (word, excel).

Considérations éthiques :

Le protocole de cette étude a été soumis à l'approbation de la chaire de néphrologie. Avant toute activité sur le terrain, nous avons obtenu l'autorisation de l'autorité sanitaire de la maison centrale de Conakry, et les données ont été recueillies sous anonymat et le principe de la confidentialité a été respecté.

Résultats

Sur le plan sociodémographique :

Durant notre période d'étude nous avons colligés 168 détenus parmi lesquels 60 cas (35,7%) étaient hypertendus. L'âge moyen était de $42,95 \pm 10,51$ ans avec des extrêmes allant de 22-68 ans et une prédominance masculine de 52 cas (86,67%) soit un sexe ratio de 6,5.

Les couches socio-professionnelles les plus touchées était celle des commerçant(e)s 16 cas (26,66%) suivi des ouvriers et les fonctionnaires soit 13 cas chacune (21,66%).

Les mariés étaient les plus représentés 52 cas (86,7%) puis les célibataires 4 cas (6,7%). Selon le type d'incarcération les prévenus étaient les plus dominants 51 cas (85%), les condamnés 9 cas (15%).

Tableau I.

Sur le plan clinique :

Les signes fonctionnels les plus dominants étaient les céphalées 38 cas (46,7%), les vertiges 15 cas (25%). L'antécédent le plus rencontré était l'HTA 30 cas (50%) et le diabète 3 cas (5%). Le stress 53 cas (88,3%), la sédentarité 49 cas (81,3%) constituent les facteurs de risque cardiovasculaire les plus fréquents. Le grade I de l'HTA était le plus représenté 29 cas

(48,3) , grade II 16 cas (26,7%), grade III 15 cas (25%).Selon l'IMC 26 détenus (43,3%) avaient un poids normal, 20 avaient une obésité (33,3%) avec une moyenne de $27,47 \pm 6,28$ kg/m² et des extrême allant de 18,28 et 40,75 kg/m². Tableau II et diagramme 1.

Tableau I : Répartition des détenus selon les données sociodémographiques

Variables	Effectifs	Pourcentage
Prévalence		
Détenus Total	168	100
Détenus hypertendu	60	35,7
Age		
20-29	3	5
30-39	22	36,7
40-49	20	33,3
50-59	11	18,3
60-69	4	6,7
Moyenne : 42,95±10,51 ans	extrême : 22 et 68 ans	
Sexe		
Masculin	52	86,67
Féminin	8	13,33
Profession		
Commerçant(e)s	16	26,66
Ouvrier	13	21,66
Chauffeur	9	15
Fonctionnaire d'Etat	13	21,68
Militaire	6	10
Statu matrimonial		
Marié	52	86,7
Célibataire	4	6,7
Divorcé(e)	3	5
Veuf (Ve)	1	1,7
Type d'incarcération		
Condamné	9	15
Prévenu	51	85

Tableau II : Répartition des détenus selon les données cliniques.

Variables	Effectifs	Pourcentage
Signes fonctionnels		
Céphalées	38	46,7
Vertige	15	25
Flou visuel	4	6,7
Bourdonnement d'oreille	3	5
Asthénie physique	2	3,3
Insomnie	1	1,7
Antécédents		
HTA	30	50
Diabète	3	5
AVC	1	1,7
Angine de poitrine	1	1,7
Familiaux		
HTA	16	26,7
Diabète sucré	9	15
Facteurs de risque cardiovasculaire		
Stress	53	88,3
Sédentarité	49	81,3
Régime trop salé	42	70
Obésité	18	30
Surpoids	12	20
Alcool	8	13,3
Diabète sucré	3	5
Indice de masse corporel		
Maigre	1	1,7
Poids normal	26	43,3
Surpoids	13	21,7
Obésité	20	33,3
Moyenne 27,47±6,28kg/m2	extrême 18 et 40,7kg/m2	
Grade HTA		
Grade I	29	48,3
Grade II	16	26,7
Grade III	15	25

Discussion

Durant notre période d'étude nous avons colligés 168 détenus parmi lesquels 60 cas (35,7%) étaient hypertendus. Notre résultat est comparable à ceux de Timnou AT et al.[7] au Cameroun en 2019 et Mara O[11] en Guinée en 2019 qui ont rapportés des fréquences respectives 39,6%, 32,10%.

L'âge moyen était de 42,95±10,51 ans avec des extrêmes allant de 22-68 ans ; ce résultat est comparable à celui de Mara O.[11] en Guinée 2019 qui avait rapporté un âge moyen 41,83 ans avec des extrêmes de 20 à 69 ans ; cela pourrait s'expliquer par le mode de vie de la population carcérale (sédentarité, manque d'exercices physiques, habitudes alimentaire).

Nous avons noté une prédominance masculine 52 cas

(86,67%) avec une sex-ratio de 6,5. Notre résultat est supérieur à celui de Namendei DF.[12] en Guinée 2019 qui avait rapporté un sex-ratio 2,06. Cette prédominance masculine pourrait s'expliquer par le fait que le sexe masculin est beaucoup plus exposé à développer les maladies chroniques telles que l'HTA. Les couches socio-professionnelles les plus touchées étaient celle des commerçant(e)s 16 cas (26,66%) suivi des ouvriers et les fonctionnaires soit 13 cas chacune (21,66%).

Les mariés étaient les plus représentés 52 cas (86,7%) puis les célibataires 4 cas (6,7%).

Notre résultat est différent de celui de DUE-LOU APN. [13] en Côte d'Ivoire en 2016 qui avait rapporté 34,2% des mariés, 36,1% des célibataires. Selon le type d'incarcération les prévenus étaient les plus

dominants 51 cas (85%), les condamnés 9 cas (15%). L'antécédent le plus rencontré était l'HTA 30 cas (50%) et le diabète 3 cas (5%) ; ce résultat pourrait s'expliquer par le fait que HTA et le diabète constituent les deux maladies chroniques les plus fréquente dans le monde. Les facteurs de risque les plus rencontrés étaient le stress 53 cas (88,3%), la sédentarité 49 cas (81,3%) suivi le régime trop salé 42 cas (70%). Notre résultat est comparable à celui de Loukou ZCHB.[14] en côte d'ivoire en 2016 qui avait rapporté 58% de stress ; 35% d'inactivité physique. Ce résultat pourrait s'expliquer par le fait de la privation de la liberté des détenus s'augmentent en milieu carcéral. Les signes fonctionnels les plus dominants étaient les céphalées 38 cas (46,7%), les vertiges 15 cas (25%). Notre résultat est comparable à celui de Diallo A A S et al.[15] En Guinée 2018 qui avait trouvé 64,15% des céphalées, 60,30% des vertiges. Ces résultats sont dus par le fait que les deux signes constituent les premières manifestations neurosensorielles de l'HTA. Le grade I de l'HTA était le plus représenté 29 cas (48,3), grade II 16 cas (26,7%), grade III 15 cas (25%). Selon l'IMC 26 détenus (43,3%) avaient un poids normal, 20 avaient une obésité (33,3%) avec une moyenne de $27,47 \pm 6,28$ kg/m² et des extrême allant de 18,28 et 40,75 kg/m².

Conclusion

L'hypertension artérielle reste fréquente en milieu carcéral en Guinée soit 35,7%. Le sexe masculin était le plus dominant soit 52 cas (86,67%), les signes fonctionnels les plus dominants étaient les céphalées 38 cas soit 46,7%, les vertiges 15 cas (25%). Les facteurs de risque les plus représentés étaient le stress suivi de la sédentarité, la majorité de nos patients avaient une HTA grade I.

Un dépistage systématique et un suivi régulier par un personnel qualifié permettrait de réduire considérablement la fréquence.

Remerciement:

Nous adressons nos sincères remerciements à tous les

professeurs, intervenants et toutes les personnes qui par leurs paroles, leurs conseils, leurs écrits et leurs critiques ont guidés mes réflexions et ont accepté de me rencontrer et de répondre à mes questions durant mes recherches.

Ce que l'on sait sur ce sujet :

L'hypertension artérielle reste un problème majeur de santé de public, elle reste fréquente en milieu carcéral particulièrement en Guinée.

Contribution des auteurs :

Tous les auteurs ont participé à la collecte des données, à l'analyse et à la rédaction du manuscrit. Le manuscrit final a été lu et accepté par tous les auteurs.

*Correspondance

Mamadou Mouctar Diallo

mouctardiary794@gmail.com

Disponible en ligne : 30 Avril 2024

- 1 : Service de Néphrologie Hémodialyse du CHU Donka
- 2 : Université Gamal Abdel Nasser de Conakry/ République de Guinée
- 3 : Service de Cardiologie du CHU Ignace Deen

© Journal of African Clinical Cases and Reviews 2024

Conflit d'intérêt : Aucun

Références

- [1] Perrine AL, Lecoffre C, Blacher J, Olié V. Hypertension artérielle en France : prévalence, traitement et contrôle en 2015 et évolutions depuis 2006. *BHE* 2018 ; 10:170-179.
- [2] Ngongan OC. Hypertension sévère artérielle nouvellement diagnostiquée dans un pays en

- Qfriquesubsharienne: aspects épidémiocliniques, thérapeutique et évolutif. *Annales de Cardiologie et d'Angéiologie* 2019;68:241-8.
- [3] Hernández Vásquez A et Rojas-Roque C. Maladies et accès aux soins de la population carcérale péruvienne: une analyse par sexe. *Rev Esp Sanid Penit* 2020;22:9–15.
- [4] Dia AS, Azhar SM, Ndoye O, Nanga JM, Diaby A, Diallo BK et al. Prévalence de l'hypertension artérielle en milieu du travail : Cas du groupe Alucam au Cameroun. *Annales africaines de médecine* 2019;12:8.
- [5] Rabarijaona L, Rakotomalala D, Rakotonirina J, Rakotoarimanana S, Randrianasolo O. Prévalence et sévérité de l'hypertension artérielle de l'adulte en milieu urbain à Antananarivo. *Revue d'Anesthésie-Réanimation et de Médecine d'Urgence* 2009;1:24–7.
- [6] Galzin MA. Prise en charge de L'HTA en pratique courante de médecine générale. Exploitation d'une série de 2045 sujets. Thèse de doctorat en médecine. PARIS VAL-DE-MARNE, 2010;8p.
- [7] Timnou AT, Boombhi J, Njonjou SRS, Jingi AM, Efon KN, Bâ H, et al. Prevalence of hypertension and associated risk factors among a group of prisoners in Yaoundé Central Prison: a cross-sectional study. *Journal of Xiangya Medicine* 2019;4:8.
- [8] Yayehd K, Damorou F, Akakpo R, TchéroUT, N'Da NW, Pessinaba S, et al. Prévalence de l'hypertension artérielle et description de ses facteurs de risque à Lomé (Togo) : résultats d'un dépistage réalisé dans la population générale en mai 2011. *Annales de Cardiologie et d'Angéiologie* 2013 ; 62:43–50. Disponible sur <https://doi.org/10.1016/j.ancard.2012.09.006>.
- [9] Organisation mondiale de la santé (OMS). La surveillance de l'hypertension artérielle en République de Guinée; Ref:WWW.Who.int/ncds/surveillance/steps/2009 GuineafactSheet EN.pdf
- [10] Bah AO, Bah MF, Fofana FB, Beavogui M. Soldiers' Hypertension Prevalence in Military Garrisons in the City of Conakry. *Open journal of Nephrology* 2016; 6:132-137. Disponiblesur <http://dx.doi.org/10.4236/ojneph.2016.64016>.
- [11] Mara O. Prévalence de l'hypertension artérielle de l'adulte chez les travailleurs de deux entreprises de téléphonie mobile de la ville de Conakry. Thèse de doctorat en médecine. Université Gamal Abdel Nasser de Conakry ; 2019, 38 P.
- [12] Namendei DF. Prévalence de l'hypertension artérielle chez les personnels de l'hôpital régional de Kankan. Thèse de doctorat en médecine. Université Gamal Abdel Nasser de Conakry ; 2019, 24 p.
- [13] DUE-LOU APN. Facteurs de risque de l'hypertension artérielle dans la population de la région du sud-comoe: cas des villes d'Aboisso et Bonoua (cote d'ivoire). Thèse de doctorat en pharmacie. Université Felix Houphouët Boigny ; 2016, 1816 : 77.
- [14] LOUKOU N'ZUE CB. Hypertension artérielle en milieu professionnel : cas des scieries de la ville d'adzope (côte d'ivoire). Thèse de doctorat en pharmacie. Université Felix Houphouët Boigny ; 2016, 1814 :58.
- [15] Diallo A A S, Bah M L Y, Barry M, Balde N M, Sylla A. Prévalence de l'hypertension artérielle chez les diabétiques à l'unité de diabétologie de l'Hôpital Régional de Kindia. *RAFMI* 2018 ; 5 (2): 52p.

Pour citer cet article :

MM Diallo, AY Diallo, M Barry, FA Sandouno, KMB Barry, L Diaby et al. Prévalence de l'hypertension artérielle chez les détenus à la maison centrale de Conakry Guinée. *Jaccr Africa* 2024; 8(2): 217-223